

LES SEPT FAUSSES DÉVOTIONS À LA SAINTE VIERGE

TRAITÉ DE LA VRAIE DÉVOTION À LA SAINTE VIERGE

PAR SAINT LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT

Je trouve **sept sortes de faux dévots et de fausses dévotions** à la sainte Vierge, savoir :

1° les dévots *critiques* ; 2° les dévots *scrupuleux* ; 3° les dévots *extérieurs* ; 4° les dévots *présomptueux* ; 5° les dévots *inconstants* ; 6° les dévots *hypocrites* ; 7° les dévots *intéressés*.

LES DÉVOTS CRITIQUES sont, pour l'ordinaire, des savants orgueilleux, des esprits forts et suffisants qui ont au fond quelque dévotion à la sainte Vierge, mais qui critiquent presque toutes les pratiques de piété que les gens simples rendent simplement et saintement à cette bonne mère, parce qu'elles ne reviennent pas à leur fantaisie. Ils révoquent en doute tous les miracles et l'histoire rapportés par des auteurs dignes de foi, ou tirés des chroniques des Ordres religieux, qui témoignent les miséricordes et de la puissance de la très sainte Vierge. Ils ne sauraient voir qu'avec peine des gens simples et humbles, à genoux devant un autel ou image de la sainte Vierge, quelquefois dans le coin d'une rue, pour y prier Dieu ; et ils les accusent même d'idolâtrie, comme s'ils adoraient le bois ou la pierre ; ils disent que, pour eux, ils n'aiment point ces dévotions extérieures, et qu'ils n'ont pas l'esprit si faible que d'ajouter foi à tant de contes et historiettes qu'on débite de la sainte Vierge. Quand on leur rapporte les louanges admirables que les saints Pères lui donnent, ou ils répondent qu'ils ont parlé en orateurs, par exagération, ou ils donnent une mauvaise explication à leurs paroles. Ces sortes de faux dévots et de gens **orgueilleux** et **mondains** sont beaucoup à craindre ; ils font un tort infini à la dévotion à la très sainte Vierge, et en rejoignent les peuples d'une manière déplorable, sous prétexte d'en détruire les abus.

LES DÉVOTS SCRUPULEUX sont des gens qui craignent de déshonorer le Fils en honorant la Mère, d'abaisser l'un en élevant l'autre. Ils ne sauraient souffrir qu'on donne à la sainte Vierge des louanges très justes, que lui ont données les saints Pères ; ils ne souffrent qu'avec peine qu'il y ait plus de monde devant un autel de Marie que devant le Saint-Sacrement, comme si l'un était contraire à l'autre ; comme si ceux qui prient la sainte Vierge ne priaient pas Jésus-Christ par elle ! Ils ne veulent pas qu'on parle si souvent de cette auguste Souveraine, qu'on s'adresse si souvent à elle.

Voici quelques sentences qui leur sont ordinaires : à quoi bon tant de chapelet, tant de confréries et de dévotions extérieures à la sainte Vierge ? Il y a en cela bien de l'ignorance ! C'est faire une momerie de notre religion. Parlez-moi de ceux qui sont dévots à Jésus-Christ (ils Le nomment souvent sans se découvrir, je le dis par parenthèse) : il faut recourir à Jésus-Christ, il est notre unique Médiateur ; il faut prêcher Jésus-Christ, voilà le solide ! Ce qu'ils disent est vrai dans un sens, mais devient par rapport à l'application qu'ils en font, pour empêcher la dévotion à la très sainte Vierge, très dangereux, et un fin piège du malin, sous prétexte d'un plus grand bien ; car jamais on n'honore plus Jésus-Christ que lorsqu'on honore plus Sa très sainte Mère, puisqu'on n'honore Marie qu'afin d'honorer plus parfaitement Jésus-Christ ; puisqu'on ne va à Marie que comme à la voie pour trouver le terme où l'on va, qui est Jésus.

La sainte Église, avec le Saint-Esprit, bénit la sainte Vierge la première, et Jésus-Christ le second : *benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus*. Non pas que la sainte Vierge soit plus que Jésus-Christ ou égale à Lui : ce serait une hérésie intolérable ; mais c'est que, pour bénir plus parfaitement Jésus-Christ, il faut auparavant bénir Marie. Disons donc avec tous les vrais dévots de la sainte Vierge, contre ces faux dévots scrupuleux : *O Marie, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni*.

LES DÉVOTS EXTÉRIEURS sont des personnes qui font consister en des pratiques extérieures toute leur piété envers Marie ; qui ne goûtent que l'extérieur de la dévotion à la très sainte Vierge, parce qu'ils n'ont point d'esprit intérieur ; qui diront force chapelets à la hâte, entendront plusieurs messes sans attention, iront aux processions sans dévotion, se mettront de toutes les confréries sans amender leur vie, sans faire violence à leurs passions, et sans imiter les vertus de cette Vierge très sainte. Ils n'aiment que le **sensible** de la dévotion sans en goûter le solide ; s'ils n'ont pas les sensibilités dans leurs pratiques, ils croient qu'ils ne font plus rien, ils se détraquent, ils laissent tout là, ou ils font tout à bâtons rompus. Le monde est plein de ces sortes de dévots extérieurs, et il n'y a pas de gens plus critiques des personnes d'oraison qui s'appliquent à l'intérieur, comme à l'essentiel, sans mépriser l'extérieur de modestie qui accompagne toujours la vraie dévotion.

LES DÉVOTS PRÉSOMPTUEUX sont des pécheurs abandonnés à leurs passions, ou des amateurs du monde, qui, sous le beau nom de chrétiens et de dévots à la sainte Vierge, cachent ou l'orgueil, ou l'avarice, ou l'impureté, ou l'ivrognerie, ou la colère, ou le jurement, ou la médisance, ou l'injustice, etc. ; qui dorment en paix dans leurs mauvaises habitudes, sans se faire beaucoup de violence pour se corriger, sous prétexte qu'ils sont dévots à la sainte Vierge ; qui se promettent que Dieu leur pardonnera ; qu'ils ne mourront pas sans confession, et qu'ils ne seront pas damnés, parce qu'ils disent leur chapelet, parce qu'ils jeûnent le samedi, parce

qu'ils sont de la confrérie du saint Rosaire ou du Scapulaire, ou de ses autres congrégations ; parce qu'ils portent le petit habit ou la petite chaîne de la sainte Vierge, etc. Quand on leur dit que leur dévotion n'est qu'une **illusion** du démon et qu'une **présomption** pernicieuse capable de les perdre, ils ne le veulent pas croire ; ils disent que Dieu est bon et miséricordieux ; qu'Il ne nous a pas faits pour nous damner ; qu'il n'y a homme qui ne pèche ; qu'ils ne mourront point sans confession ; qu'un bon *peccavi* à la mort, suffit ; qu'ils sont dévots à la sainte Vierge ; qu'ils portent le scapulaire ; qu'ils disent tous les jours, sans reproche et sans vanité, sept *Pater* et sept *Ave* en son honneur ; qu'ils disent même quelque fois le chapelet et l'office de la sainte Vierge ; qu'ils jeûnent, etc. Pour confirmer ce qu'ils disent et s'aveugler davantage, ils rapportent quelques histoires qu'ils ont entendues ou lues en des livres, vraies ou fausses, n'importe, qui font foi que des personnes mortes en péché mortel, sans confession, parce qu'elles avaient, pendant leur vie, dit quelques prières ou fait quelques pratiques de dévotion à la sainte Vierge ou ont été ressuscitées pour se confesser, ou leur âme a demeuré miraculeusement dans leur corps jusqu'à la confession, ou par la miséricorde de la sainte Vierge, ont obtenu de Dieu, à la mort, la contrition et le pardon de leurs péchés, et par là ont été sauvées, et qu'ainsi ils espèrent la même chose. Rien n'est si damnable, dans le christianisme, que cette présomption diabolique : car peut-on dire avec vérité qu'on aime et qu'on honore la sainte Vierge, lorsque, par ses péchés, on perçoit, on crucifie et outrage impitoyablement Jésus-Christ son Fils ? Si Marie se faisait une loi de sauver par sa miséricorde ces sortes de gens, elle autoriserait le crime, elle aiderait à crucifier, à outrager son divin Fils ; qui l'oserait jamais penser ?

Je dis qu'abuser ainsi de la dévotion à la sainte Vierge, qui après la dévotion à Notre-Seigneur au très saint Sacrement, est la plus sainte et la plus solide, c'est commettre un horrible **sacrilège**, le plus grand et le moins pardonnable, après celui de la communion indigne.

J'avoue que, pour être **vraiment dévot** à la sainte Vierge, il n'est pas absolument nécessaire d'être si saint qu'on évite tout péché, quoique ce fût à souhaiter ; mais il faut du moins (qu'on remarque bien ce que je vais dire) : 1° être dans une résolution sincère d'éviter au moins tout péché mortel, qui outrage la mère aussi bien que le Fils ; 2° se faire violence pour éviter le péché ; 3° se mettre des confréries, réciter le chapelet, le saint rosaire ou autres prières, jeûner le samedi, etc. Tout cela est merveilleusement utile à la conversion d'un pécheur, même endurci ; et si mon lecteur est tel, quand il aurait un pied dans l'abîme, je le lui conseille, mais à condition qu'il ne pratiquera ces bonnes oeuvres que dans l'intention d'obtenir de Dieu, par l'intercession de la sainte Vierge, la grâce de la contrition et du pardon de ces péchés et la force de vaincre ses mauvaises habitudes, et non pour demeurer paisiblement dans l'état du péché, contre les remords de sa conscience, l'exemple de Jésus-Christ et des Saints, et les maximes du saint Évangile.

LES DÉVOTS INCONSTANTS sont ceux qui sont dévots à la sainte Vierge par intervalles et par boutades : tantôt ils sont fervents et tantôt tièdes, tantôt ils paraissent prêts à tout faire pour son service, et, peu après, ils ne sont plus les mêmes. Ils embrasseront d'abord toutes les dévotions à la sainte Vierge ; ils se mettront dans toutes ses confréries, mais ils n'en pratiquent point les règles avec fidélité ; ils changent comme la lune, et Marie les met sous ses pieds, avec le croissant, parce qu'ils sont changeants et indignes d'être comptés parmi les serviteurs de cette vierge fidèle, qui ont la fidélité et la constance pour partage. Il vaut mieux ne pas se charger de tant de prières et pratiques de dévotion, et en faire peu avec amour et fidélité, malgré le monde, malgré le démon et la chair.

Il y a encore de faux dévots à la sainte Vierge, qui sont des **DÉVOTS HYPOCRITES**, qui couvrent leurs péchés et leurs mauvaises habitudes sous le manteau de cette Vierge fidèle, afin de passer aux yeux des hommes pour ce qu'ils ne sont pas.

Il y a enfin des **DÉVOTS INTÉRESSÉS**, qui ne recourent à la sainte Vierge que pour gagner quelque procès, pour éviter quelque péril, pour guérir d'une maladie, ou pour quelque autre besoin de cette sorte, sans quoi ils l'oublieraient ; et les uns et les autres sont de faux dévots, qui ne sont point de mise devant Dieu et Sa sainte Mère.

Prenons donc bien garde d'être du nombre des **dévots critiques**, qui ne croient rien et critiquent tout ; des **dévots scrupuleux**, qui craignent d'être trop dévots à la sainte Vierge, par respect pour Jésus-Christ ; des **dévots extérieurs**, qui font consister toute leur dévotion en des pratiques extérieures ; des **dévots présomptueux**, qui, sous prétexte de leur fausse dévotion à la sainte Vierge, croupissent dans leurs péchés ;

des **dévots inconstants**, qui, par légèreté, changent leurs pratiques de dévotion, ou les quittent tout à fait à la moindre tentation ;

des **dévots hypocrites**, qui se mettent des confréries et portent les livrées de la sainte Vierge afin de passer pour bons ;

et enfin des **dévots intéressés**, qui n'ont recours à la sainte Vierge que pour être délivrés des maux du corps ou obtenir des biens temporels.